SUR LE GENRE *HOPLOCEPHALA* MACQ.

ET SES ALLIÉS

PAR

le Dr J. VILLENEUVE

Je réunis dans un même groupe des espèces aux yeux velus ayant l'abdomen taché plus ou moins et façonné, de même que l'aile, comme chez les *Miltogramminæ*. Ces espèces remarquables par l'aspect et la conformation de la face s'acheminent progressivement vers les *Sarcophaginæ* par le chète antennaire qui devient villeux et la pilosité de la face qui se condense en une rangée oblique sur les joues pour aboutir, enfin, à une rangée unique de quelques soies fines comme chez *Sarcophaga*.

De ce groupe, il y a quatre genres différents parmi les matériaux africains qui m'ont été communiqués, mais il est fort probable que le nombre en est plus grand et que la richesse des formes afférentes à ce groupement doit être une des caractéristiques de la faune diptérologique africaine.

Le seul genre connu est *Hoplocephala* représenté jusqu'ici par une seule espèce *H. tessellata* MACQ. La figure qu'en a donnée MACQUART suffit pour la reconnaître. Moins exacts sont les dessins se rapportant à *Dichaetometopia rufiventris* MACQ., qui, d'après trois individus de la collection BIGOT étiquetés de la main même de MACQUART, ne sont rien autre chose que *Hoplocephala tessel-*

lata. En partant de cette espèce, il est aisé de suivre les autres genres en observant attentivement les modifications apportées à la chétotaxie de la tête, la chétotaxie ne changeant guère ailleurs. Il est bon de faire remarquer que mes investigations n'ont porté que sur des ♂♂, les rares ♀♀ vues par moi paraissant aussi difficiles à distinguer que des ♀♀ de Sarcophagides.

I. — Genre **Hoplocephala** Macq.

I. Comprend des ♂♂ dont la face est obscure et velue, dont le thorax ordinairement tout noir, quelquefois rayé de cendré clair, porte une pilosité assez longue et dressée. Le scutellum est noir à sa base, testacé dans sa moitié apicale ou blanchâtre. L'abdomen aussi est testacé, à pruinosité blanchâtre discrète ou plus apparente suivant la lumière. Une tache médiane noire sur les 3 premiers segments, toujours plus étroite sur le 3e. Front garni dans ses 2/5 antérieurs de soies frontales, faibles et croisées, auxquelles s'ajoutent, chez quelques espèces, une paire de soies longues et fortes d'orientation différente, placées au milieu du front; de chaque côté, une rangée de fortes et longues soies orbitaires tournées en avant, en nombre variable dans une même espèce, de 3 à 5 en moyenne. Pas de soies ocellaires. Au vertex, toujours une longue soie interne dressée, rarement une faible soie externe tournée en dehors. Les soies du thorax sont réparties ainsi : a. = une paire préscutellaire; dc. = 2 + 3; st. = 3 + 1. L'abdomen n'a pas de soies discales.

Les ♀♀ que je crois devoir rattacher à ce genre sont toutes cendrées. La pilosité du thorax est rase, et de même, celle de la face sous forme de petits poils noirs et serrés couvrant les orbites, les joues et le péristome. Le thorax est rayé de 3 lignes noires, la médiane triple en avant de la suture, les latérales en point-virgule; le scutellum est d'un testacé assez obscur dans sa portion apicale; l'abdomen, déprimé, présente à sa face dorsale une triple rangée de taches noires allongées.

La chétotaxie est différente de celle des ♂♂ pour la tête seulement; de plus, elle est constante. Les soies frontales faibles et

croisées s'étendent ici jusque près de la plaque ocellaire, une seule soie plus longue et dressée est visible [1] de chaque côté de cette plaque au-devant des soies du vertex. Il y a 2 soies ocellaires développées et tournées en dehors; 2 soies au vertex (l'interne et l'externe).

II. Les ♂♂ se ressemblent tellement que le seul moyen de les distinguer m'a paru être la disposition différente des soies du front. On peut alors les diviser comme suit :

α) en arrière des soies frontales ordinaires, croisées, une paire de très longues soies noires dressées, parallèles et flexueuses *H. tessellata* Macq.

β) en arrière des soies frontales ordinaires et croisées, une paire de soies parallèles, moins longues que chez l'espèce précédente et tournées en arrière . . . . . *H. retroseta* m.

γ) soies frontales croisées ordinaires, sans soies plus longues en arrière:

γ') 1 soie au vertex . . . . . *H. inermis* m.

γ'') 2 soies au vertex. . . . . *H. nigriventris* m.

Hoplocephala tessellata est l'espèce la plus robuste; les autres ont une taille un peu moindre.

H. retroseta et *H. inermis* ont la même coloration que *H. tessellata*. Celle-ci a les cuillerons couleur crême, *H. retroseta* les a d'un blanc lactescent, *H. inermis* les a bordés étroitement de jaune.

H. retroseta a l'abdomen couvert d'une pruinosité blanche épaisse sans cependant dissimuler le fond testacé; le ventre a latéralement une rangée de taches noirâtres.

H. inermis que j'ai vu comprend 3 ♂♂ bien pareils (deux de W. Nyasa, X.1910; un de Mgardi, Afrique orient. angl.) qui ont l'abdomen franchement testacé, marqué de taches médianes d'un noir profond, très larges et fondues ensemble sur les 2 premiers segments; le ventre n'a que des taches rougeâtres indécises; le bord postérieur du scutellum est plutôt testacé; le thorax et la face sont très obscurs. Deux autres ♂♂ appartiennent peut-être à des espèces différentes : l'abdomen a une pruinosité blanchâtre plus accusée, la

---

[1] Soie préverticale.

tache médio-dorsale du 2e segment est plus étroite, non fondue avec celle du 1er segment et partagée en deux par une fine ligne médiane grise; chacune des taches médio-dorsales est flanquée, à droite et à gauche, d'une petite tache noire comme sur le dessin de *Nemoraea arachnoidea* Jaenn.; le ventre a une tache obscure allongée sur les côtés du 3e segment seulement. La portion apicale du scutellum est plutôt blanche. Mais par ailleurs ces 2 ♂♂ s'éloignent l'un de l'autre : l'un (du sud de l'Abyssinie, 8.XI.1911), a le thorax grisâtre rayé de 3 bandes noires, la médiane plus large et triple en avant jusque peu après la suture; la face est éclaircie de grisâtre; les antennes, très courtes, ne dépassent guère le milieu de la fossette où elles sont logées; l'autre ♂, provenant de Disamba (Congo belge) 23.XI.1911, a les joues et le péristome poudrés de grisâtre, mais la tête conformée en somme comme les exemplaires de W. Nyasa; le thorax est noir avec une bande grise seulement aux épaules, quoique avec beaucoup d'attention on arrive à distinguer aussi 3 bandes dorsales plus sombres séparées par une pruinosité d'un gris fort obscur et par conséquent peu visible. Sans doute ne s'agit-il là que de variétés de coloration plus ou moins accentuées où l'on retrouve la linéation fondamentale du thorax telle qu'on l'observe chez les ♀♀. Néanmoins, j'ai cru indispensable d'insister quelque peu sur les détails de la coloration chez tous ces ♂♂, de crainte qu'on reconnût plus tard que ma division des espèces par la seule chétotaxie du front était insuffisante.

H. nigriventris m. est mieux différencié que *H. inermis*. Le ♂ que j'ai reçu du Congo belge (Kibimbi, 2.II.1911) présente : 1° une soie interne et une soie externe au vertex; 2° une rangée de petites soies descendant obliquement sur les joues comme chez *Brachycoma;* 3° la grande vibrisse moins élevée et avoisinant presque l'ouverture buccale. Cet individu est de coloration très obscure; front en avant et joues en haut d'un noir assez brillant; thorax noirâtre; abdomen couvert d'une épaisse pruinosité blanchâtre terne qui masque à peu près le fond. Taches noires médio-dorsales développées et fusionnées avec les petites taches noires situées de chaque côté, de sorte que, par exemple, la tache médiane du 2e segment a la forme d'un Ω; le ventre est entièrement noir, sans doute par l'extension des taches noires latérales et

leur fusion avec la bande noire médio-ventrale. Excepté à la base où elles sont jaunies, les nervures de l'aile sont très foncées.

III. La distinction des ♀♀ m'a été impossible. Une grosse ♀ du British Museum, qui mesure 12 millimètres, a 3 rangées complètes de taches noires sur l'abdomen; le ventre est d'un cendré clair et porte, de chaque côté de son pourtour, une seule rangée de 3 macules noires carrées. Deux autres ♀♀, rapportées de l'Afrique orientale anglaise par M. Jeannel, sont moins grandes ($9^{mm}5$-$10^{mm}5$) et ont les rangées latérales de l'abdomen incomplètes; sur le ventre, les taches de côté sont réduites à des reflets obscurs dont un est seul bien accusé sous la forme d'une petite macule triangulaire reposant sur le bord antérieur du 3e segment. Elles ont, comme la ♀ précédente, la pilosité de la face remplacée par de petits poils noirs serrés, mais, chez elles, des poils plus longs sont disposés en rangée oblique sur les joues.

II. — **Hoplocephalopsis** nov. gen.

Ce genre est créé pour une espèce unique dont je ne connais que des ♂♂. Les uns, ceux du British Museum, proviennent du territoire de Nyasa, mars-mai; les autres ont été recueillis au Congo belge par M. Bequaert (Elisabethville, mars-avril). Cette espèce ressemble à une robuste *Miltogramma* par la forme générale, par le thorax et l'écusson en entier d'un cendré ardoisé, le premier rayé de 4 lignes noires étroites.

Elle a, du genre précédent, les yeux velus, la conformation de la face; la pilosité, moins fine et moins touffue sur les orbites, est renforcée sur les joues par une rangée oblique de petites soies qui suit, comme toujours, le bord supérieur de la dépression des médians. Le front présente une différence essentielle. Mêmes soies orbitaires que chez *Hoplocephala*, mais aux soies frontales ordinaires et croisées de l'avant font suite 2-3 paires de soies plus fortes, non croisées, tournées en arrière; 2 longues soies ocellaires divergentes; 2 soies bien développées de chaque côté du vertex. Abdomen gris conformé et taché à peu près comme *Hoplocephala*. Ailes avec un petit aiguillon costal saillant; nervure

transversale postérieure sise avant le milieu de l'espace qui sépare la petite nervure transversale et le coude de la 4e nervure. Chétotaxie du thorax et de l'abdomen comme chez *Hoplocephala*; griffes des tarses antérieurs du ♂ courtes aussi.

H. schistacea nov. spec., ♂.

Face obscure à pruinosité blanchâtre discrète; orbites d'un gris métallique un peu brillant séparées par une bande frontale plus de moitié moins large et ferrugineuse. Scutellum et thorax ardoisés, le dernier avec 4 lignes sombres étroites, les 2 médianes cessant peu après la suture. Abdomen couvert d'une épaisse pruinosité d'un gris clair qui laisse encore voir le fond rougeâtre sur les flancs des 3 premiers segments. 1er et 2e segments avec une très large bande médio-dorsale noirâtre; le 3e segment sur sa marge postérieure a 3 taches : la médiane indécise, parfois dédoublée, et, à droite et à gauche, une tache triangulaire plus distincte; le 4e segment est généralement marqué, à l'apex, de 2 taches étalées et juxtaposées. Du côté du ventre, le 1er segment est d'un noir brillant; les autres segments sont marqués latéralement chacun d'une grande tache carrée de même couleur. Hypopygium noir. Antennes et palpes noirâtres. Pattes noires. Ailes hyalines jaunies à leur insertion; cuillerons blancs; balanciers obscurs.

Taille : 12-13 millimètres.

III. — **Hoplocephalella** nov. gen.

Ce genre est très voisin de *Lamprometopia* Macq., et les caractères assignés par Macquart lui conviennent, à l'exception toutefois des soies frontales. Macquart en compte huit et les figure croisées. Chez *Hoplocephalella*, il y en a douze occupant toute la longueur du front : d'abord faibles et croisées dans les $^2/_3$ antérieurs, elles deviennent, au delà, plus fortes, se décroisent presque aussitôt; puis, de plus en plus longues et tournées en arrière, elle se continuent sans interruption jusqu'aux soies du vertex. 4 soies orbitaires; 2 soies au vertex; 2 soies ocellaires piliformes peu distinctes de la pilosité environnante. Je n'ai sous les yeux qu'un ♂ pour établir mon genre nouveau. Si Macquart a eu en réalité une ♀ pour créer son genre *Lamprometopia*, il serait possible que la disposition différente des soies frontales dans les 2 sexes entraînât l'identité des 2 genres en question.

Hoplocephalella a, outre les caractères de *Lamprometopia* Macq., le chète antennaire brièvement velu. Au thorax, il y a au-devant de la suture 2 paires de soies acrosticales, en arrière de la suture la seule paire préscutellaire. Dc. = 2 + 3; st. = 1 ou 2, l'inférieure faible, + 1. Le scutellum a 3 longues soies de chaque côté, les apicales croisées. L'abdomen est conformé comme chez *Hoplocephala* avec la même chétotaxie; les taches forment une triple rangée : elles sont allongées, triangulaires, placées bout à bout sur les 2 premiers segments. L'aile aussi est pareille; la nervure transversale postérieure est sise au milieu de l'espace qui sépare la petite nervure transversale et le coude de la 4e nervure. Pas d'épine costale.

H. signata nov. spec., ♂.

Tête blanche avec quelques faibles reflets sombres; le péristome obscur. Bande frontale étroite, ferrugineuse, linéaire en arrière; la pilosité est noire, restreinte aux parties antérieure et postérieure des orbites. La bouche étant à peine saillante, la face paraît légèrement inclinée en arrière; les joues et le péristome sont couverts de poils noirs assez serrés. Antennes et palpes noirâtres. Thorax à pilosité noire; les flancs d'un noir brillant, le tergum plus mat et montrant en arrière 2 larges bandes d'un gris clair qui se continuent sur le scutellum; une bande noire étroite les sépare sur le thorax et le scutellum, ce dernier est en outre bordé de noir latéralement. On peut dire exactement que le scutellum est gris clair et reçoit du thorax 3 bandes noires : l'une médiane, les 2 autres latérales.

Le fond de l'abdomen est rougeâtre; la pruinosité ménage, dans les intervalles des taches noires, des espaces d'un blanc crème. Les taches noires allongées forment 3 bandes irrégulières mais ininterrompues sur les 2 premiers segments; sur le 3e segment, elles sont isolées et, sur le dernier, réduites à 3 points noirs sur l'apex. Du côté du ventre, le 1er segment est noir, les autres marqués d'une grosse tache noire latéralement. Hypopygium noir. L'abdomen porte une forte pilosité noire, plus développée encore sur les flancs et la face ventrale. Ailes hyalines; cuillerons crème; balanciers obscurs à massue jaunâtre. Pattes noires.

Taille : 7 millimètres.

Un ♂ pris à Durban (Natal), le 28 juillet 1912, par M. Bequaert.

IV. — **Sankisius** nov. gen.

Genre fondé sur une espèce grise s'éloignant des précédentes par la pilosité rase, même sur la tête. Celle-ci a le front allongé, déclive, saillant; la face plus courte est en retrait, de sorte que le profil de la tête est triangulaire. La bouche est à peine saillante, la grande vibrisse peu élevée; les joues ont, dans leur portion inférieure seulement, une rangée oblique de 2-3 soies comme chez *Sarcophaga*. Les antennes sont plus longues que dans les genres précédents (le 3e article est presque 3 fois plus long que le 2e, davantage chez la ♀); le chète, brièvement villeux, se montre moyennement plumeux le long de son bord inférieur. Le péristome est moins large et n'a que le $^1/_5$ environ de la hauteur d'œil.

Le front a les bords parallèles avec une bande frontale plus étroite que les orbites. Chez le ♂, le vertex est large comme $^3/_5$ d'œil; chez la ♀, il atteint $^6/_5$. La chétotaxie est la même dans les deux sexes, à savoir : soies frontales croisées, ordinaires, en avant, auxquelles font suite vers le milieu du front 1-2 paires de soies plus fortes et plus longues tournées en arrière; de chaque côté, 3-4 soies orbitaires tournées en avant, et, plus éloignée des précédentes, une autre soie tournée en arrière et située au-devant des 2 soies du vertex (1). Les soies ocellaires courtes et grêles, piliformes, chez le ♂; plus développées sur la ♀. — Thorax : soies acrosticales = une ou 2 paires avant la suture et une paire préscutellaire; dc. = 2 + 3; st. = 3 + 1. — Scutellum avec 3 longues soies marginales, les apicales croisées. L'aile comme dans le genre précédent.

S. excisus nov. spec., ♂ et ♀.

D'un gris clair, mat, l'abdomen rougeâtre sur les flancs des 2e et 3e segments chez le ♂ seulement. Front gris aussi, la face plutôt blanchâtre; bande frontale, antennes et palpes noirâtres. Thorax rayé de lignes étroites, ternes et peu distinctes sous l'épaisse pruinosité grise. Scutellum d'un gris uniforme. 1er segment abdominal entièrement noir à l'exception d'une tache

(1) Soie préverticale.

grise située obliquement de chaque côté de l'excavation dorsale ; les autres segments marqués d'une bande postérieure noire assez large, interrompue au milieu qui est occupé par une tache noire triangulaire. La bande du 2e segment s'amincit et s'efface souvent en touchant les flancs; les autres bandes vont se confondre directement avec les larges macules noires du ventre. Ces dernières sont tellement étendues qu'on peut dire que le ventre est noir et coupé transversalement par de fines incisures blanches. — Ailes hyalines, un peu jaunies à leur base; l'origine de la 3e nervure longitudinale avec 4-5 cils chez le ♂, 7-9 cils chez la ♀. Cuillerons blanchâtres, l'inférieur fortement échancré sur son bord externe; balanciers bruns. Pattes noires

Taille : 8-9 millimètres.

Le ♂ et la ♀ ont été pris à Sankisia (Congo belge), le ♂, 25.VIII.1911 ; la ♀, 2.IX.1911, par M. Bequaert.

On peut, en terminant, jeter un coup d'œil rétrospectif sur les quatre genres dont il a été question. Yeux velus dans les 2 sexes; les ♂♂ avec l'abdomen à fond rougeâtre, les ♀♀ toutes grises. Le bord postérieur du scutellum souvent testacé. Des taches noires sur l'abdomen; la bande médio-ventrale noire séparée ou parfois confondue avec les macules noires latérales du ventre. Pièces génitales noires. Pattes noires, courtes et robustes avec les griffes des tarses antérieurs minuscules chez les ♂♂. Ailes hyalines conformées sur le même type qui est celui d'une *Miltogramma;* la nervure transversale postérieure au milieu même ou peu éloignée du milieu de l'espace qui sépare la petite nervure transversale et le coude de la 4e nervure. Cuillerons très développés.

Le front est large et toujours nanti de 3-4 longues soies orbitaires couchées vers l'avant, dans les 2 sexes; les soies ocellaires, développées chez les ♀♀, sont souvent nulles ou amoindries chez les ♂♂ de même que la soie externe du vertex. La bouche est plus ou moins saillante, les grandes vibrisses plus ou moins élevées; la pilosité de la tête, surtout développée chez les espèces dont les ♂♂ ont une livrée obscure, est réduite sur les ♀♀ ou les ♂♂ qui ont la livrée grise des ♀♀; mais alors une rangée oblique de petites soies apparaît plus ou moins différenciée, surtout en bas, sur les joues. Le chète antennaire long et pubescent devient villeux ou plumeux dans les 2 genres dont la face paraît inclinée et la saillie de la bouche presque effacée.

A part la présence ou non de la paire intermédiaire des soies acrosticales présuturales à laquelle se joint souvent la paire antérieure, la chétotaxie du thorax est constante. Les soies y sont longues ainsi que les marginales du scutellum. On a toujours 2 + 3 dc.; généralement 3 + 1 st. S'il n'y a que 2 + 1 st., la soie antérieure et supérieure est seule développée, l'inférieure est ténue et l'autre est remplacée par une abondante villosité. Au scutellum, il y a dans tous les genres 3 soies marginales, les apicales croisées. — Les soies discales font défaut sur l'abdomen et les autres soies n'y sont pas allongées; les 3e et 4e segments ont une rangée marginale complète, le 2e segment a parfois une paire médiane.

Nous sommes donc devant un groupe très naturel qu'on dénommerait volontiers *Hoplocephalinae* et nous ne devons éprouver aucune surprise si les espèces, dans un ensemble aussi étroitement homogène, ne sont pas aisées à distinguer.

Première remarque. — La soie préverticale, qu'on remarque chez *Hoplocephala* ♀ et dans les 2 sexes de *Sankisius excisus* m. (espèce grise), est une soie située exactement devant la grande soie interne du vertex; elle en a la robustesse et l'orientation, mais elle est un peu moins longue. En me reportant à la disposition des soies frontales qui, chez *Hoplocephalella signata* m. ♂, s'étendent en rang serré et ininterrompu jusqu'à la grande soie interne du vertex, j'ai pu me rendre compte que, les soies frontales divergeant au voisinage de la plaque ocellaire pour passer à ses côtés, la soie préverticale, quoique isolée à quelque distance derrière la terminaison des soies frontales et des soies orbitaires, doit être logiquement rattachée aux premières. Elle appartient à cette catégorie des soies frontales longues, dressées ou tournées en arrière (soies frontales ascendantes de Hough) que nous avons vu faire suite aux soies frontales croisées (soies transfrontales de Hough). La ligne qui réunit les 2 soies préverticales passe un peu en avant des ocelles, celle qui réunit les soies du vertex d'un côté à l'autre passe un peu en arrière.

Deuxième remarque. — La ♀ rapportée par Bezzi à *Hoplocephala tessellata* Macq. (Bezzi, Ditteri eritrei, parte seconda,

p. 73) est indiquée avec 4 larges stries noires sur le thorax. Elle n'appartient donc pas au genre *Hoplocephala;* peut-être est-ce une ♀ du genre *Hoplocephalopsis* dont je ne connais que des ♂♂.

ADDENDUM.

Ce travail était déjà terminé lorsque j'ai reçu de Natal un ♂ du genre *Hoplocephalopsis* dont la coloration diffère de *H. schistacea* m. Les palpes sont entièrement testacés; le thorax, d'un gris obscur et mat, laisse néanmoins apercevoir les 4 lignes noires dorsales; l'abdomen est d'un rouge testacé à pruinosité blanchâtre marqué de taches noires dorsales et de reflets rougeâtres sur les flancs du côté ventral, à peu près comme chez *Hoplocephala inermis* m. Je lui donne le nom de **Hoplocephalopsis testacea;** ce n'est peut-être qu'une variété, car je n'ai pas pu trouver d'autres différences.